

La villa Golescu (1910), commandée par Vasile Golescu à l'architecte C.N. Simionescu est un exemple de bâtiment de style néo-roumain (par ses encadrements, la ceinture extérieure sulpéee, les arches, les entourages pavés, etc, en pierre d'Albești), typique de cette région, une combinaison efficace d'éléments architecturaux et de l'habitat traditionnel et la version locale de l'Art nouveau européen.

L'ensemble comprend également une annexe „le canton”, modèle typique de maison forestières, rappelant la „cula” (résidences rurales fortifiées des Carpates méridionales), avec la même expression dans le style national.



Villa Golescu et canton forestier, photo des archives de Pro Patrimonio.

«La propriété Golescu est destiné à servir de villa, de logement d'été et d'hiver ou de petite maison de soins infirmiers», archives Golescu, Acte d'expertise, 1927

L'ensemble Golescu a survécu aux deux guerres mondiales et à l'ère communiste, lorsque la propriété a été déclarée réserve de semences exotiques par le district forestier de Muscel.

Le parc et la villa Golescu sont devenus propriété de la Fondation en 2002 à la suite du don fait par l'une des filles de Vasile Golescu, Irina Golescu. Elle est peut-être la dernière descendante directe (avec sa sœur jumelle Viorica Golescu) de l'une des plus anciennes familles roumaines dont l'histoire commence au 15^e siècle et a eu un rôle décisif dans la politique de modernisation de l'État et de la nation roumaine. Par cette donation, la fondation a reçu comme mission la préservation, l'étude et la promotion des valeurs patrimoniales, en recevant non seulement l'ensemble architectural et paysager, mais aussi tout le mobilier d'origine, divers objets à usage quotidien, peintures, arts décoratifs, tapis, luminaires, bibliothèque familiale, lettres et archives.

La Fondation Pro Patrimonio est une organisation non gouvernementale internationale à but non lucratif possédant des branches en Roumanie (Bucarest), en Grande-Bretagne et en France. La fondation date de l'an 2000 et a une série de projets en cours dont la mission principale est la conservation, la sauvegarde et la réactivation du patrimoine culturel, notamment en architecture. Les actions se concentrent sur des projets concrets destinés à protéger et réhabiliter le patrimoine et à impliquer et sensibiliser les communautés à leur propre identité, mémoire et valeurs culturelles héritées. La Fondation Pro Patrimonio soutient l'idée que chaque citoyen est responsable du patrimoine.

Le patrimoine matériel en Roumanie est dans un état de détresse avancé et sa protection et sa préservation sont impératives. À l'heure actuelle, avec l'aide très importante de plus de 100 bénévoles, en particulier des jeunes, Pro Patrimonio gère une série de projets autour de plusieurs monuments architecturaux historiques conçus pour sauvegarder le patrimoine, éduquer et sensibiliser les citoyens à l'importance du patrimoine culturel.

Partenaires: World Monuments Fund, Fondation caritative de la famille Rațiu, National Trust Angleterre, INTO, l'Ordre des Architectes de Roumanie, Europa Nostra, La Fondation Caritative du Prince de Galles, Leroy Merlin Roumanie, Holcim Roumanie, UiPath Foundation.

FUNDAȚIA PRO PATRIMONIO

Str. Pictor Verona 13, București 1, România
CUI: 132 12 145
LEI/IBAN: RO87 BTRLRON CRTOP 5783 7902
EURO/IBAN: RO02 BTRLRUR CRTOP 5783 7901
SWIFT: BTRLRO22
Banca Transilvania, București, România



propatrimonio.org
fb.com/FundatiaProPatrimonio

© Design Mona Pêre

DOMAINE GOLESCU

Observatoire du paysage culturel de Câmpulung Muscel

— Code AG-II-m-B-13530, liste des monuments historiques 2015 —

Sentiers botaniques du parc Golescu



propatrimonio.org
fb.com/FundatiaProPatrimonio

La villa et le parc dendrologique Golescu de Câmpulung Muscel, aujourd'hui propriété de la Fondation Pro Patrimonio, constituent un ensemble très précieux d'architecture et d'aménagement paysager.

Le nom Golescu appartient à l'une des plus anciennes familles du sud des Carpates, qui, grâce à d'importants érudits, politiciens et intellectuels, a contribué culturellement, économiquement et politiquement au processus de modernisation du peuple roumain.



Vasile Golescu, 1913, collection du musée Golești à Ștefănești, comté d'Argeș.

Vasile Golescu (1875–1920), ingénieur forestier né à Bucarest, fit construire la villa Golescu avec un rez-de-chaussée et un premier étage en 1910, comme maison de vacances, sur la colline ouest surplombant la ville de Câmpulung Muscel, et la nomma Villa Ștefan à la mémoire de son fils, héros tombé au champ d'honneur pendant la Première Guerre mondiale.

Forestier passionné, Golescu a conçu le parc jardin autour de la maison à partir d'une forêt naturelle et y acclimaté des espèces exotiques et ornementales apportées au début du siècle dernier de l'étranger.

Le parc couvre une superficie de plus de 3 ha, exemple d'un patrimoine arboricole exceptionnel et d'une biodiversité préservée intacte, composé d'arbres plus que centenaires, assez rares dans la région du Muscel et même à la campagne. Les terrasses et les escaliers sont construits en maçonnerie de pierre locale d'Albești sans mortier.

«Le terrain couvre environ 30.000 mètres carrés formant un parc, avec quatre séries de terrasses, bordées de pierres taillées avec cinq grands escaliers en pierre blanche et d'allées pavées. Il y a partout des pelouses de fleurs et de plantes, des arbres aux essences rares, une bonne orientation et une vue magnifique sur le paysage environnant.» archives Golescu, Acte d'expertise, 1927

Contribution de Vasile Golescu à la sylviculture roumaine

Né et mort à Bucarest, Vasile Golescu (1875–1920) était le fils d’Alexandru G. Golescu (surnommé «Negru» ou «Arăpilă» [Noir], 1819-1881, homme politique remarquable et participant à la révolution de 1848 et ministre du gouvernement de Carol I). Ingénieur forestier, diplômé en France, diplômé en 1897 de l’Ecole des Eaux et Forêts de Nancy, il contribua au développement d’un enseignement forestier local basé sur la pratique.



Vasile Golescu (deuxième rangée, troisième de gauche à droite, coiffé d'un cannotier) avec la promotion de 1897 de l’École des eaux et forêts de Nancy, France.

En 1903, il épousa Maria Eugenia Cantili (fille du général Grigore Cantili de Bacău), qui le soutiendra dans le processus de création de l’ensemble Golescu à Câmpulung.

Ils ont six enfants ensemble.



Maria Cantili, photo des archives de Golescu.



Villa Golescu (Ștefan), carte postale d’époque.

Il fut partisan de mesures de protection de la nature et de gestion forestière ainsi que d’initiatives systématiques d’importation et d’acclimatation de plantes d’Amérique du Nord, d’Asie, du bassin méditerranéen, etc.

«A Câmpulung Muscel, V.A. Golescu a apporté de France en 1914, des jeunes plants de Douglas, qu’il a plantés dans son parc.»

Valeriu Norocel Nicolescu et al, **Revista Pădurilor**, 5-6/2014, p.4



Il dirigeait le district forestier de Câmpulung Muscel, était le secrétaire de la société «Forest Progress» (fondée en 1886) et collaborateur du **Forest Magazine** (*Revista Pădurilor*) et d’autres publications françaises du même genre.



Vasile Golescu, notes concernant le régime forestier en Roumanie, vers 1905.

Vasile Golescu contribua par d’importantes études et recherches, reconnues encore aujourd’hui, à la connaissance du fonds forestier des monts Muscel, la plus pertinente étant l’étude de 1906 sur la propagation et l’écologie du pin (*Pinus sylvestris* L.).



Forêt de Pinus sylvestris, photo Wikimedia Commons.

Vasile Golescu a laissé une impressionnante bibliothèque avec des titres spécialisés et des archives personnelles qui comprend une liste manuscrite de 1909 d’arbres, d’arbustes et de fleurs plantés par lui dans le parc dendrologique de Câmpulung Muscel, une véritable réserve botanique et naturelle.

«Après la mort de Vasile Golescu, en 1920, Maria Cantili Golescu créa, à travers la société «Forest Progress», le Fonds «Vasile A. Golescu» - un prix annuel pour les étudiants de l’école Forestière de Brănești (près de Bucarest) ou pour des ingénieurs spécialistes pour des «travaux méritoires de botanique ou de foresterie».

Revista Pădurilor, 1921, p. 128

En créant l’ensemble de la Villa Golescu et par ses contributions aux études forestières, au fonds forestier et à la mise en place d’un enseignement forestier moderne (et, probablement, le Code forestier de 1910) au début du siècle dernier, Vasile Golescu nous a laissé en précieux héritage un paysage culturel d’intérêt public.

Ses raisons de protéger et de conserver les ressources de la nature sont tout aussi pertinentes aujourd’hui pour la santé, l’environnement et la protection des forêts et le maintien de l’équilibre écologique dans le contexte de la déforestation locale massive et du changement climatique mondial considéré comme nocif et irréversible.



Vue de la Villa Golescu depuis le parc, photo Raluca Munteanu, 2020.

Art. 1. «Un jardin historique est une composition architecturale et végétale qui, en termes d’histoire ou d’art, est d’intérêt public.» En tant que tel, il est considéré comme un monument.

Art. 2. «Le jardin est une composition architecturale dont le matériau est principalement végétal, donc vivant, et en tant que tel périssable et renouvelable.»

Charte des Jardins Historiques, Florence, 1981-1982

«Article 1. a) Le paysage désigne une partie de territoire perçue comme telle par la population, dont le caractère est le résultat de l’action et de l’interaction des facteurs naturels et / ou humains;

d) la protection du paysage comprend la conservation et le maintien des aspects paysagers significatifs ou caractéristiques, justifiés par sa valeur patrimoniale dérivée de la configuration naturelle et / ou de l’intervention humaine ».

«(...) le paysage contribue à la formation des cultures locales et (...) est une composante fondamentale du patrimoine naturel et culturel européen, contribuant au bien-être humain et à la consolidation de l’identité européenne».

(...) le paysage est un élément important de la qualité de vie des gens partout : dans les zones urbaines ou rurales, dans les zones dégradées ou dans celles qui se présentent en parfait état, dans des espaces reconnus comme d’une beauté particulière, ou simplement banal».

Extrait du préambule
La Convention européenne du paysage, Florence, 2000